



EUROPE : Chercher, encore et encore, pour tenter de comprendre...

Par [Daniel Vanhove](#)

Mondialisation.ca, 28 octobre 2010

28 octobre 2010

Région : [L'Europe](#)
Thème: [Loi et Justice](#)

« *Les jours passent et se ressemblent* », entend-on parfois. Et à l'échelle de l'Histoire, les semaines, les mois et les quelques années que nous y passons ne paraissent pas représenter grand chose, sinon rien... Ainsi pourrait-on se dire : que pèse une vie face à l'humanité, face au monde, face à l'éternité ? Cependant, à l'échelle humaine qui est notre mesure - et qui doit la rester - chaque jour compte. Et n'avoir des projets que sur le très long terme ne rime à rien si nous ne sommes déjà pas capables d'assurer le quotidien. Aussi, est-il peut-être utile de nous rappeler cet adage : « *Si tu ne t'occupes pas de politique, sache qu'elle s'occupe de toi* »...

Or, à quoi assistons-nous depuis plusieurs années, sinon à une dérive lente mais inexorable, d'une société occidentale dont les politiques virent à droite, quand ce n'est pas carrément et de manière de plus en plus affirmée, à l'extrême-droite ?

Les derniers évènements illustrent bien la chose : aux Pays-Bas la coalition qui dirige le pays s'est alliée avec un parti profondément raciste, et ce pays cité en exemple pour sa tolérance et son ouverture pendant des décennies semble tourner le dos à son passé ; en Autriche, fief du feu xénophobe Jörg Haider l'extrême droite remporte près de 30% des votes aux dernières élections à Vienne ; en France les mesures anti-sociales sont imposées de force entre expulsion de Roms, déclarations racistes de certains ministres et soutien à la politique israélienne d'apartheid ; en Italie Berlusconi allié à la Ligue du Nord impulse les pires dérives à droite, jusqu'à changer les lois pour se prémunir de la justice ; en Suisse le parti xénophobe UDC affiche sa stigmatisation décomplexée des minarets et de tout ce qui touche à l'islam ; dans les pays nordiques pourtant réputés pour être plutôt bien orientés dans leurs politiques sociales une brèche s'est ouverte depuis l'affaire des caricatures du prophète au Danemark jusqu'aux récents scrutins en Suède ; en Allemagne l'un des dirigeants du SPD (gauche allemande, dont il s'est fait éjecter depuis) Thilo Sarrazin a publié un livre raciste à propos de l'immigration dans le pays et la chancelière A. Merkel vient de déclarer que le « modèle multiculturel avait totalement échoué » ; en n'oubliant pas la Belgique dont les errances nationalistes flamandes pourraient bien mener le pays à l'implosion... Tous ces pays ayant en commun - et ce n'est pas un hasard - l'utilisation de méthodes policières dont nous pouvons voir presque chaque jour, les dérives inacceptables pour des démocraties dignes de ce nom, à l'encontre de leurs citoyens.

Pour celles et ceux qui ont su garder la mémoire du passé, le tableau devient plus qu'inquiétant. Et il convient de s'interroger sur les raisons de ce phénomène, avant d'y trouver d'éventuelles réponses. Le premier constat qui me paraît essentiel à rappeler dans cette réflexion est qu'en Europe du Nord et de l'Ouest une grande majorité de la population

était arrivée à un niveau d'aisance jamais atteint dans l'histoire de nos pays. Au point de connaître, quoi de plus normal, un phénomène d'immigration intensive, tant les habitants des pays pauvres informés de notre niveau de vie par les moyens de communication modernes, rêvaient d'échapper à leur condition de vie précaire afin d'avoir leur part du gâteau. Et que, loin de nous responsabiliser, ce confort douillet nous a endormis, trop affairés à augmenter pour certains et préserver pour d'autres, notre propre bien-être. Il suffit d'un regard en arrière pour nous rappeler d'où sont partis nos parents et voir le chemin parcouru...

Mais, arrêtons-nous sur l'exemple français où la contestation populaire a pris ces derniers mois, un nouveau tournant. Que ne voit-on, ne lit-on, n'entend-on aujourd'hui à propos du président français, autoproclamé monarque éclairé, dans une France qui sous sa conduite, semble pourtant s'enfoncer dans les ténèbres ? L'euphorie de l'élection « people » de 2007 paraît déjà bien loin et le peuple français semble – enfin – se réveiller avec une sérieuse gueule de bois. Comment cela a-t-il pu se produire, sinon par un désintérêt massif de « la chose politique » qui a dans la foulée, permis l'élection de cet insolent mondain ? Des années durant, le principal souci du citoyen a été la quête de son petit bonheur strictement personnel, au détriment de tout esprit de solidarité, alimenté en cela par des médias qui n'ont de cesse de promouvoir une vie rêvée, fantasmée, à portée de main et de tout un chacun pour autant qu'il s'y exténue pour y accéder... Le mirage de cette imposture étant résumé dans le slogan présidentiel : *travailler plus, pour gagner plus* ! Et le troupeau s'y est précipité, tels des veaux menés à l'abattoir. Le chacun pour soi dans une société hédoniste est passé maître au détriment de tout esprit de solidarité, de reconnaissance mutuelle, de fraternité... à l'exception de quelque téléthon surmédiatisé, nouveau nombrilisme collectif en *live*, pour faire oublier pendant 24 heures l'égoïsme qui prévaut les 363 jours restants de l'année... Et aujourd'hui, patatras ! Les acquis durement gagnés par nos aînés sont rognés au fur et à mesure par une droite alliée au grand capital, voire même contestés par un pouvoir qui ne s'embarrasse plus de mentir, tricher, camoufler, et travestir les réalités pour qu'émerge le fruit de son idéologie détestablement brune.

Faut-il s'en étonner ? Je pense hélas que non. Et me rends compte combien tout cela était prévisible, dès lors qu'en lieu et place d'informer, d'éduquer, d'amener le citoyen à « la chose politique », notre société des loisirs appuyée par les médias au service du pouvoir, s'évertue à le distraire, à l'étourdir et à lui raconter des histoires. Tantôt belles, tantôt laides, mais des histoires. Le peuple dit-on, adore les histoires. Et on lui en raconte chaque soir à la télé et chaque semaine au cinéma. Il n'est qu'à voir l'indécence des cachets des stars et l'évènement planétaire que constituent les festivals où leur sont déroulés tapis rouges et distribués Oscars et Césars, pour bien se rendre compte des rêves qui tiennent lieu de réalités pour beaucoup... C'est d'ailleurs aussi tout le succès des religions qui se maintiennent : des histoires à dormir debout, prises non seulement pour réelles, mais pour La Vérité. Avec un grand « L » et un grand « V », de préférence.

Et ainsi, l'information n'est plus que l'ombre d'elle-même et est détournée, dévoyée, travestie au profit d'anecdotes, de sagas et de faits divers le plus souvent bien éloignés des réalités mais proches de la tromperie. Et pour des cerveaux devenus malléables à souhait, aliénés aux mythes, aux contes, aux fantasmes, et non formés, fiction et réalité se mélangent. La raison perd ses droits au bénéfice de l'émotion. Tout est désormais décliné sur la fibre émotionnelle. A l'aide d'une technologie de plus en plus performante, à la pointe des effets spéciaux, et j'en passe... Avec la peur en toile de fond. Afin de nous faire réagir avec nos tripes, en lieu et place de nous amener à réfléchir. Et dès lors, les lendemains qui

devaient chanter selon des promesses régulièrement renouvelées, sonnent faux et sont d'autant plus difficiles à vivre...

La France a élu un parvenu méprisant, un nombriliste vulgaire, mais qui a su faire vibrer la nation par des discours démagogiques et populistes. Et voici qu'elle s'éveille – mais un peu tard, dirait La Fontaine – et constate le résultat... Loin de veiller au bien-être de la population, ce Narcisse infatué n'a d'autres préoccupations que celles qui touchent à sa petite personne et aux quelques torchons qui le suivent comme son ombre, tentant ici-et-là d'essuyer ses maladresses.

En attendant, la population voit chaque jour les disparités et les injustices se multiplier. Et la révolte à propos des retraites, n'est finalement que la goutte qui a fait déborder le vase. Tous les intervenants sur la question reconnaissent que l'âge moyen des individus augmente avec le temps et les progrès de la médecine. Et acceptent le fait que travailler quelques mois de plus ne serait finalement pas le problème. En revanche, ce qu'ils refusent, c'est la manière dont la réforme des retraites est articulée. Parce qu'une fois encore, en lieu et place de gommer les injustices, cette réforme mal ficelée – de l'aveu même du gouvernement qui annonce déjà que certains points devront être rediscutés – les alimente. Les citoyens ont donc raison de contester et de combattre cette énième dérive d'un pouvoir qui les méprise en masse, pour le bénéfice d'une poignée. Et il n'est pas bien difficile de comprendre que c'est l'accumulation des « excès » du président et de ses vassaux qui ont fini par provoquer le ras-le-bol auquel nous assistons. Les banderoles des manifestations en disent long sur la question. Et il est même étrange que cette rage ne se soit pas manifestée plus tôt, parce que les raisons ne manquaient pas ! Sauf à redire encore une fois, que c'est sans doute par manque de conscience politique...

Pour terminer, il faut dire aussi que nos pays en sont arrivés à ce point-là, parce que les gauches actuelles se sont montrées incapables de proposer des alternatives vraiment crédibles. Elles n'ont pour la plupart qu'un discours soit radical, soit utopiste, soit encore peu différent de celui tenu par la droite... Et cela doit nous apprendre ceci : une chose est de contester le système que nous ne voulons pas, autre chose est d'avoir la capacité à le remplacer par un autre qui soit suffisamment convaincant et tienne la route...

Ce qu'il en reste, est donc cette conclusion : qu'il ne faudrait plus tourner le dos à la chose politique mais tout au contraire, qu'il faut qu'elle (re)devienne l'affaire de chaque citoyen. A ce compte-là seulement, le système politique qui ne nous convient pas pourra être transformé et devenir participatif et non plus représentatif. Nous n'aurons plus à subir les décisions, nous pourrons y participer, activement. Et où l'on voit que l'avenir est bien entre nos mains... et que nous sommes les artisans de notre propre destin.

Lire la suite de cet article : <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=21837>

Daniel Vanhove : Observateur civil, auteur.

Son dernier livre : La Démocratie Mensonge, Ed. Marco Pietteur – coll. Oser Dire, 2008.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Daniel Vanhove](http://www.mondialisation.ca/), Mondialisation.ca, 2010

Articles Par : [Daniel Vanhove](#)

A propos :

Daniel Vanhove, France / Belgique : observateur civil I en Palestine 2001 - 2004. Il est l'auteur de plusieurs livres : co-auteur de "Retour de Palestine", 2002 - Ed. Vista ; "Si vous détruisez nos maisons, vous ne détruisez pas nos âmes", 2004 (Préface de Ilan Halevi - Ed. M. Pietteur) ; co-concepteur du DVD "Au bord de la mort, nous cultivons l'espoir", Témoignages in situ accompagnant le livre, La Démocratie Mensonge, 2008 - Ed. Marco Pietteur - coll. Oser Dire. Administrateur du blog Mouvement Citoyen Palestine (MCP).

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca